

## Homélie du Jeudi Saint Visitation d'Annecy 13 avril 2017

*Où veux-tu que nous fassions les préparatifs pour ton repas pascal ?*

Bien chères Sœurs Visitandines, chers amis, nous avons déjà entendu deux fois cette question depuis dimanche dernier ; elle se trouve au début du récit de la Passion selon St Matthieu (Mt 26, 17), avec ses équivalents chez les autres Evangélistes.

L'institution de l'Eucharistie, dont nous faisons mémoire aujourd'hui, a donc lieu au cours d'un repas. Nous en sommes même venus à dire que l'Eucharistie EST un repas. Ce n'est pas faux, à condition de nous rappeler aussi qu'elle est bien davantage qu'un repas.

- **Un repas d'adieu** : lorsque nous pensons « repas », nous pensons facilement « convivialité, réjouissance, partage, plaisir ». La sainte Cène n'a rien de tout cela, le contexte est bien celui d'un à-Dieu, au sens le plus fort du terme : « *au moment de passer de ce monde à son Père* », « *la nuit qu'il fut livré* ». L'ambiance est lourde : il y a l'annonce de la trahison, l'identification du traître, l'incompréhension des autres Apôtres ... En cela, ce repas se situe bien dans la ligne du repas de la première Pâque, dont nous avons eu la description dans le livre de l'Exode : c'est le repas des fugitifs, pris en hâte, debout et de manière sommaire.

**Gardons bien ceci dans la mémoire de notre cœur lorsque nous participons à l'Eucharistie : même si nous avons raison de faire de la messe un moment festif, par la décoration de nos églises, par la musique et les chants qui rehaussent la célébration, l'Eucharistie est un repas sacrificiel. Nous y faisons mémoire de Celui qui nous a aimés « jusqu'au bout », c'est-à-dire jusqu'à l'extrême de ses forces, de ses possibilités ; de Celui qui « livre » sa vie par amour pour nous délivrer du péché et de la mort.** Puisque la Pâque est un repas de fugitifs, que l'Eucharistie nous rende davantage solidaires aussi des fugitifs de notre temps, des migrants et des réfugiés jetés sur les routes de l'exil et de l'insécurité.

- **Un repas renversant** : dans l'Eucharistie, toutes nos perspectives sont renversées, puisqu'il s'agit de nous convertir, de nous retourner. Comme le dit le Frère dominicain Adrien Candiard, dans son petit ouvrage « Veilleur, où en est la nuit ? », « *Ce n'est pas pour rien, peut-être, que les portails des cathédrales ont fait de l'acrobate, capable de marcher sur les mains, l'image de la conversion à laquelle nous sommes appelés .... Jésus nous dit « Renversez-vous, renversez votre manière de voir le monde » ... il s'agit de vivre tourné vers le ciel ... de renverser les valeurs et la logique du monde ... pour vivre avec la logique du Royaume. Mais ce n'est pas digne de nous de faire des cabrioles, on a passé l'âge. C'est tout le problème de la conversion : il faut réapprendre à marcher. Il y a fort heureusement un lieu pour cet apprentissage : l'Eucharistie* ».

Le récit du lavement des pieds se situe exactement dans cette logique de « renversement » si chère à Jésus. Pensons à diverses expressions comme « les premiers seront les derniers », « celui qui parmi vous veut être grand, sera votre serviteur », la parabole des ouvriers de la 11<sup>ème</sup> heure, les versets du Magnificat. **L'Eucharistie nous conduit peu à peu à l'imitation du Christ, le Maître qui s'est fait Serviteur, et serviteur souffrant. Il nous demande de faire les uns pour les autres ce qu'il a fait pour nous ; que tout geste d'amour, de service et d'humilité que nous pourrions poser trouve sa source et son accomplissement dans la messe à laquelle nous participons.**

- **Un repas d'avenir** : Lorsque nous partageons un repas, en famille ou avec des amis, nous évoquons facilement le passé, soit pour le regretter, soit pour le commenter. Il arrive bien sûr que nous parlions du présent, mais peut-être plus rarement de l'avenir. Dans sa dimension de mémorial, « *Faites cela en mémoire de moi* », l'Eucharistie semble nous tourner vers le passé. Or, c'est précisément le contraire, puisque le mémorial n'est pas qu'un souvenir ou un rappel. Il actualise ce qui s'est passé il y a 2000 ans à Jérusalem pour le rendre présent, et pour nous tourner résolument vers l'avenir chrétien, c'est-à-dire l'accomplissement du Royaume. Comme nous le dit l'épître de Paul aux Corinthiens, « *chaque vous que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne* ». C'est aussi ce que nous chantons au moment de l'anamnèse.

**Nous qui participons à l'Eucharistie, avons-nous ce sentiment d'être des hommes et des femmes d'avenir ? Quel que soit notre âge, quels que soient notre vocation ou notre état de vie, nous avons à proclamer que le Seigneur mort et ressuscité reviendra pour achever la construction de ce Royaume d'amour, de justice et de paix annoncé par les prophètes. Avec Ste Jeanne de Chantal, laissons-nous tourner vers l'avenir : : « *Au bout de cette carrière, vous trouverez la bienheureuse éternité que cette infinie Bonté nous a préparée en l'excès de sa miséricorde. Espérez fermement ce bonheur et, en cette attente, soyez généreuse* » (C III, 194).**

L'Eucharistie, un repas d'adieu pour éprouver notre FOI

L'Eucharistie, un repas renversant, pour stimuler notre CHARITE

L'Eucharistie, un repas d'avenir pour nourrir notre ESPERANCE